

Conférence exceptionnelle, ce soir, à Laval

Méconnue, attaquée, vilipendée, la franc-maçonnerie mayennaise a fêté, il y a cinq ans, son 250^e anniversaire. Dans les siècles passés, elle a été très souvent liée à l'histoire de notre département et de ses grandes villes. Dans ses rangs, un certain nombre de francs-maçons, modestes ou plus ou moins célèbres, ont apporté leur pierre à la construction de la vie locale, voire nationale.

À Laval, la loge Volney a été créée en 1911, soit vingt-deux ans après la disparition de la loge Le Ralliement, qui n'aura vécu que de 1887 à 1889. De l'obédience du Grand Orient de France, elle a vu le jour sous l'impulsion du frère Sébastien Etchéberry, balancier rue du Val de Mayenne, à Laval, qui en devient son premier Vénérable. Parmi ses membres, on retrouve notamment Louis Lesaint, instituteur (1879-1968), Narcisse Tascher, receveur de billets à la SNCF (1889-1945), André Château, conseiller municipal (1899-1983), Marius Lepage, chef de service à la préfecture (1902-1972)...

Après la Première Guerre mondiale, au cours de laquelle elle perd de nombreux frères, la loge, devenue

de plus en plus socialisante, continue à être très préoccupée de défense laïque et républicaine. Plus tard, avec l'arrivée d'une nouvelle génération de maçons, Volney recherche de plus en plus en son sein, un équilibre entre les études sociales et les recherches philosophiques et symboliques. Savant dosage qu'elle a toujours essayé de conserver jusqu'à ce jour. Trop à l'étroit dans son vieux temple de la rue de Beauvais, la loge Volney s'implante, en 1978, dans des locaux plus fonctionnels, à Hilard.

Pour marquer l'anniversaire de la loge maçonnique Volney, le Cercle philosophique et culturel lavallois organise, ce mercredi, une conférence publique. Jean-Michel Quillardet, avocat à la cour d'appel de Paris et ancien grand maître du Grand Orient de France (2005-2008) discoursa sur le thème « Liberté, égalité, fraternité, devise républicaine et devise maçonnique ».

Ce mercredi, à 20 h 30, dans la salle d'honneur du Vieux-Château de Laval, place de la Trémoille. Entrée libre.

250 C'est le nombre de francs-maçons en Mayenne. Les effectifs départementaux, toutes obédiences confondues, dépasseraient même un peu ce chiffre. La Maçonnerie mayennaise recrute dans toutes les classes sociales et professionnelles, même si elle déplore que les milieux ouvrier et paysan restent encore trop faiblement représentés.

« La franc-maçonnerie peut-elle répondre au besoin de spiritualité de l'homme ? »

C'est la question maçonnique qui a été débattue l'an dernier par la loge Volney.

Quatre loges masculines, une loge féminine

Le département compte plusieurs loges maçonniques. Parmi celles-ci, deux sont uniquement masculines : Ambroise Paré, de l'obédience de la Grande loge nationale française (GLNF) et Confiance et Tolérance, de la Grande loge de France (GLDF). On trouve, aussi, une loge mixte, Travail et Sérénité, de l'obédience Le Droit humain (DH), et Volney, dont l'obédience le Grand Orient de France (GODF) ouvre, depuis un an, ses portes aux « sœurs ». Au mois de février 2012, la Grande loge féminine de France (GLFDF) s'implantera, pour la première fois, en Mayenne, avec l'allumage des feux de sa loge féminine Pégase.



Installé dans le temple de Volney, ce buste de la Marianne maçonnique porte un cordon maçonnique où sont brodés des outils symboliques (équerre, compas, niveau...).